



Coordination Française Marche Mondiale des Femmes

Droits des lesbiennes

Manifeste pour l'insurrection sexuelle

Ceci est le Manifeste pour l'insurrection sexuelle, adopté par la Coordination nationale de la Marcha Mundial de las Mujeres - Lima, Pérou, 01-07-2006

Nous, lesbiennes féministes, luttons pour une démocratie et un développement basés sur une révolution sexuelle et reproductive qui en finisse avec l'hétérosexualité comme unique forme d'exercer la sexualité, garantissant l'autonomie corporelle, sexuelle et reproductive et le plaisir comme but de la sexualité. Nous luttons pour la réorganisation de la famille afin de rompre avec les rôles traditionnels de genre, avec le système patriarcal et avec la violence comme mécanisme de contrôle, de subordination et d'expropriation de nos corps, de notre sexualité et de notre plaisir.

Pour réaliser cela, nous avons besoin de libertés, de droits, d'égalité, d'équité et de justice non seulement civile et politique mais surtout économique, sociale et culturelle ; nous devons en finir avec le "développement" basé sur la division sexuelle du travail, hiérarchisée et excluante, reposant sur les dichotomies productif/reproductif et public/privé. Nous revendiquons la fin de la violence comme base des relations sociales fondées sur la logique de domination/subordination. Nous refusons l'utilisation de l'« amour » comme un instrument culturel d'aliénation qui constitue une négation de notre citoyenneté et de notre individualité.

Nous sommes contre la dégradation et la privatisation des ressources naturelles : la biodiversité, l'eau, les minerais, les océans et les forêts.

Nous avons besoin de construire une nouvelle femme et une éthique lesbienne féministe basées sur la solidarité, le consensus et l'affection qui ne trahit pas, qui ne spolie pas et qui permet la redistribution des ressources par le biais de l'Etat, du marché et de la famille.

Nous demandons la célébration de la maternité et la responsabilité sociale à travers le droit à l'avortement et les services publics garantissant une éducation pour la tolérance contre la discrimination, la violence et toutes les formes d'abus de pouvoir.

Nous appelons à la fin des systèmes de pouvoir hégémoniques, à la fin des forces armées et de police. A leur place, nous défendons de plus larges budgets pour l'éducation, la santé et la justice.

Nous refusons le contrôle social par le biais du droit pénal ou de la morale traditionnelle. Au lieu de cela, nous revendiquons des politiques publiques pour la sécurité sociale, le droit au logement et l'assurance chômage.

Nous luttons contre les intérêts du capital transnational et national qui conditionnent l'investissement pour le surprofit et l'exploitation des femmes et des hommes, ayant pour conséquence la prostitution, l'exploitation sexuelle et la traite des femmes, lesbiennes, gays et trans.

Nous exigeons des politiques pour que les hommes paient leur dette historique envers nous, les femmes, et la société, laissant pacifiquement de côté le pouvoir et s'éloignant des abus et de la violence.

Nous, les femmes, sommes en train de mourir et c'est parce que nous vivons sous la dictature du machisme, victimes de misogynie et de lesbiennophobie, que nous devons nous défendre et nous insurger. Nous devons descendre dans les rues, refuser de cuisiner sans aucun salaire ou de s'occuper des enfants sans aucune aide sociale. De même que nous devons renoncer au sexe sans plaisir ou à avoir des enfants contre notre volonté. Nous nous engageons à inonder l'espace public de couleurs, d'images et d'amour, à nous embrasser avec fierté, à jouer au football ou n'importe quel autre sport dont nous avons envie et à prendre plusieurs types de commandement : des Etats, des partis et de nos vies.

Nous sommes en train de créer les conditions pour que toutes les femmes puissent assumer leur identité et trouver leur bien-être selon leurs propres critères.